Le quatre pages

plan urbanisme construction architecture PUCA

N°24 | juin 2015

Questionner le verrou du programme
L'université foraine de Clermont-Ferrand, La Gauthière

« Questionner le verrou du programme : celui qui fige tout avant même que le projet commence ». La problématique a été testée *in situ* par l'équipe de Patrick Bouchain à la Gauthière, près de Clermont-Ferrand, pendant l'année 2014. Cette dernière a été associée à une phase intermédiaire de la rénovation du quartier. Suite à la démolition de trois tours et d'un centre commercial, la ville dispose d'un vaste terrain actuellement inoccupé. Le programme initial de rénovation s'étant heurté à une forte opposition des habitants, l'équipe municipale a souhaité co-construire avec eux les éléments du programme d'équipement pressenti (pôle petite enfance, pôle médical, pôle info-service au sein d'un large espace paysager à vocation de parc promenade).

L'idée de l'équipe Bouchain est de venir enrichir l'esquisse de programme grâce à une enquête de terrain alternative, donnant voix aux moins audibles. L'expérimentation prend ainsi le contre-pied des processus classiques d'aménagement : elle tient à s'éloigner de la figure de l'expert distant et du modèle de la réunion publique présentant des scénarios déjà établis aux habitants. *A contrario*, le tissage de relations est au cœur de la démarche proposée : les deux conceptrices en charge opérationnelle du projet résident et travaillent sur le site. « Habitantes (presque) comme les autres », elles recueillent la parole de la population de maintes façons, formelles et informelles : observations, permanences, rencontres publiques thématisées sur des sujets de société, réseaux numériques, etc. Elles mobilisent autour de l'expérience un grand nombre d'acteurs, parties prenantes du projet ou autres. Elles sollicitent aussi des regards extérieurs et en viennent à établir un diagnostic atypique, tiré de la fréquentation suivie des lieux et de l'analyse des usages, présenté comme l'amorce d'une réappropriation collective de la ville.

La démarche pratiquée depuis de nombreuses années par **l'Université Foraine** (et l'association qui la porte, *Notre Atelier Commun*) est-elle en passe de faire désormais école ? On observe une multiplication des collectifs d'architectes et d'urbanistes revendiquant une pratique alternative de la conception urbaine, un objectif de prise en compte des attentes des habitants et l'organisation d'évènements singuliers comme outils de programmation. L'expérience clermontoise révèle de fait la valeur-ajoutée de ce type de démarches, la question de son modèle économique et donc de sa reproductibilité restant néanmoins posée.

[La démarche]

Ce Quatre pages est tiré du rapport **« L'Université foraine, Clermont-Ferrand, la Gauthière 2014 »** qui restitue une expérience menée en 2014 dans un quartier de grand ensemble en cours de réhabilitation urbaine par l'équipe Notre Atelier Commun (NAC). L'expérimentation a pris la forme d'une « recherche-action », soit un projet sur le terrain doublé d'une réflexivité sur le sens de la démarche. Elle bénéficie d'une convention avec la Ville de Clermont-Ferrand et le Puca dans le cadre du programme le « Hors champ de la production urbaine ».

Notre Atelier Commun

Fondée en 1999 par Patrick Bouchain, l'association NAC investit l'acte de construire de manière innovante, que ce soit par sa composition pluridisciplinaire (architectes, élus, artistes, usagers, etc.), ses échelles d'action (paysage, architecture, ville) ou ses types d'intervention (recherche, transmission, accompagnement de projets).

Le programme « Hors champ de la production urbaine »

La mise à l'agenda des questions d'empowerment combinée à la réémergence de formes participatives de conception de l'habitat ont invité le Puca à lancer une démarche d'observation des pratiques locales émergentes afin de comprendre quels sont leurs apports, leurs limites, et au fond leur contribution à une certaine forme d'évolution de l'action publique. Dans cet objectif, **le programme de recherche-action « Hors champ de la production urbaine »** a été lancé en 2014 afin d'analyser des actions locales renouvelant la question de l'implication des habitants et usagers dans la fabrique de l'espace urbain. Après avoir effectué un repérage - prochainement mis en ligne sur le site Internet du Puca - des initiatives innovantes mené par des collectifs pluridisciplinaires (architectes, urbanistes, artistes, sociologues), le Puca a soutenu huit initiatives locales. A titre d'illustration, figurent parmi le panel des opérations analysées la promotion d'initiatives habitantes sur des parcelles publiques à Toulouse Bagatelle, la mise en place d'un Atelier Populaire d'Urbanisme à la Villeneuve à Grenoble, un projet de maîtrise d'usage par des futurs propriétaires occupants à Nantes ou encore l'accompagnement de coopératives d'habitants dans le Sud-Ouest.

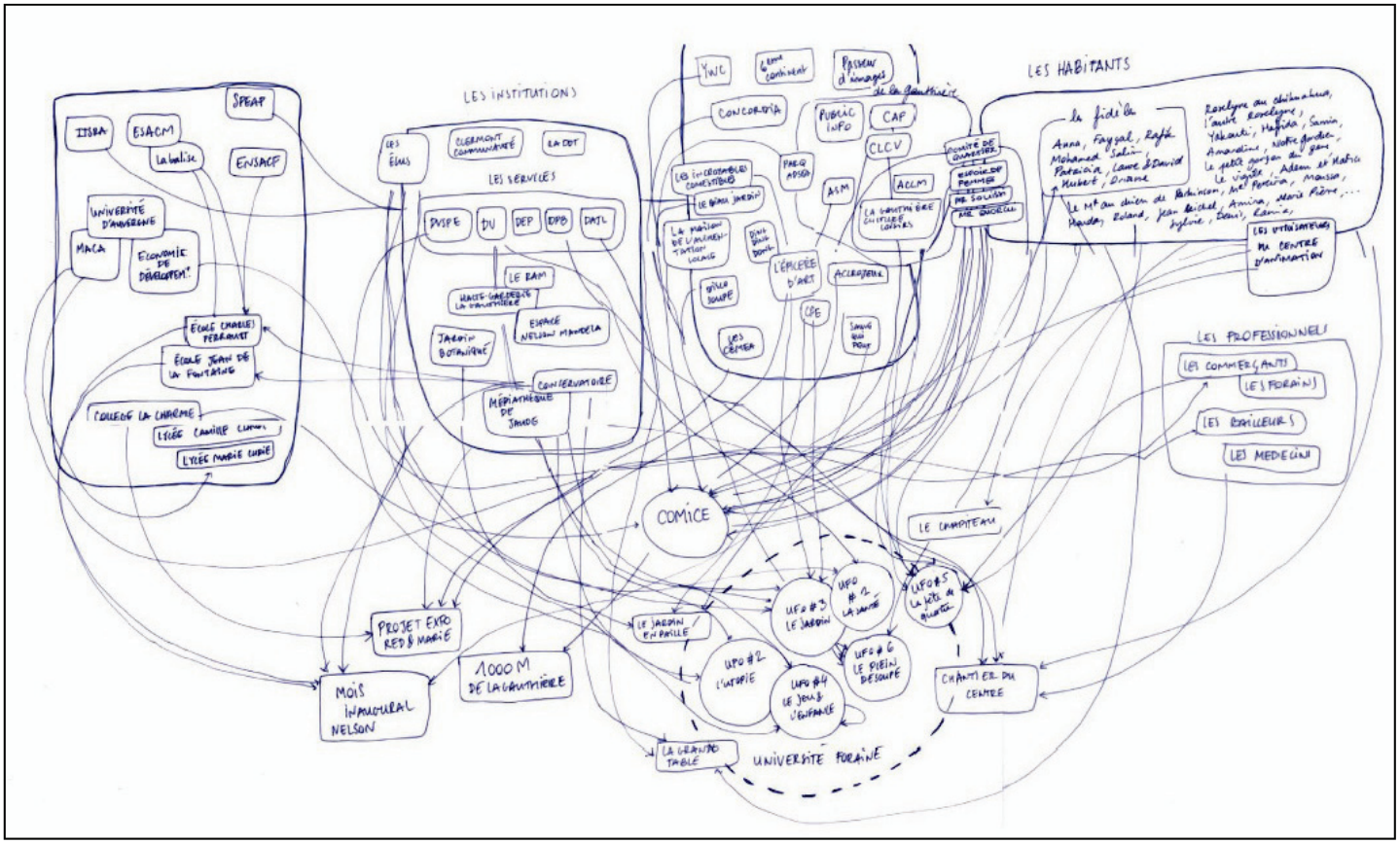
Situation d'intervention : un interstice urbain en attente de possibles

Située au Nord-Est de Clermont-Ferrand, La Gauthière compte environ 5 000 habitants et est en partie composée d'une ZUP, érigée dans les années 1960 pour loger les ouvriers des usines Michelin. Comme beaucoup de grands ensembles, le quartier connaît une période de stigmatisation, dont la mort d'un jeune habitant en 2011 apparaît comme un triste emblème. Aujourd'hui en plein renouvellement urbain, il bénéficie d'une situation géographique appréciable du fait de l'extension de la métropole clermontoise vers le Nord. En 2012, trois tours de logements de 15 étages, le centre commercial et une barre de logements ont été démolis. Leur disparition a laissé un grand espace vide, non affecté, les habitants s'étant fermement opposés au programme de rénovation initialement prévu dans le cadre de l'opération financée par l'Anru. La ville est propriétaire de ce délaissé : ce sera le terrain de recherche et d'expérimentation de *Notre Atelier Commun* (NAC). L'association est investie depuis 20 ans dans des projets alternatifs. Ces dernières années, elle a lancé « l'Université Foraine » à Rennes et c'est en vertu de cette approche qu'elle est sollicitée en Auvergne. Son objectif est de faire émerger un projet en initiant une démarche ouverte avec les habitants *à partir* de sites inoccupés : ici, l'îlot central, devenu vide. Cette vacance réinterroge en effet la composition interne du quartier comme ses rapports à la ville.

L'association intervient dans le processus de renouvellement urbain à un moment intermédiaire, après l'identification des besoins programmatiques, avant toute édification. Elle entend profiter de cet état de suspension pour libérer la parole des habitants sur le devenir des lieux, et de sa situation centrale, pour rendre visibles les manifestations de son réinvestissement.

Occuper l'espace-temps intermédiaire : un travail spatial et symbolique

L'action de NAC débute par l'installation de deux architectes qui vont résider pendant 10 mois dans un appartement du quartier. Cet emménagement instaure un cadre qui fonde une relation éloignée de l'échange classique expert/habitants : les conceptrices habitent près de leur terrain d'action, elles rencontrent leurs interlocuteurs de manière répétée, partagent les mêmes lieux de vie au quotidien, connaissent les mêmes difficultés ou plaisirs. Ce faisant, elles construisent des espaces de discussions communs. Les expertes deviennent petit à petit habitantes : une mise en équivalence qui entend atténuer le fossé que crée leur arrivée artificielle. Deuxième acte symbolique, les architectes installent leur quartier général sur le site, dans une salle du centre d'animation voué à déménager. La cohabitation les fait vite fréquenter des professionnels du quartier et le public du centre. Ce lieu de référence est aussi un espace central, visible, déjà



La « galaxie » des acteurs du projet

connu, avec vue sur l'extérieur. Un affichage externe l'identifie et informe de l'avancement du projet. Ouverte presque tous les jours, la permanence change souvent d'affectation (atelier maquette, bibliothèque, salle d'exposition, café, etc.) et reste surtout ouverte aux rencontres informelles et spontanées. Enfin, le vide de l'îlot central devient lui aussi le théâtre d'activités de tout ordre : artistiques, pédagogiques, historiques, sportives, sociales, politiques... Des actions fondées sur la convivialité, destinées à associer de nouveaux habitants à la démarche, dans lesquelles l'espace public tient le rôle d'embrayeur.

« Faire université » : rassembler des savoirs pour fabriquer du commun

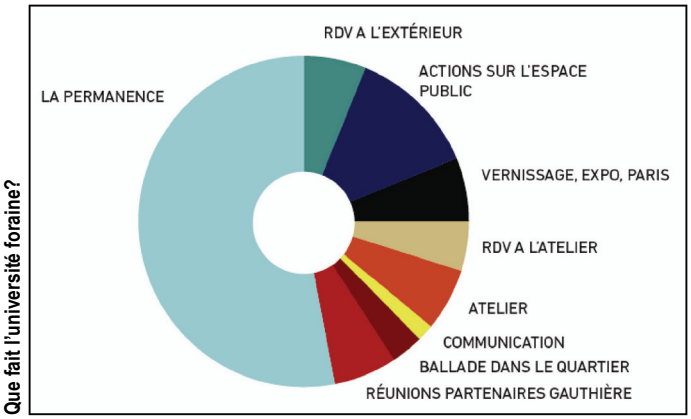
L'objectif de l'expérimentation est de convertir l'exercice de la programmation urbaine en un processus démocratique. L'enjeu principal consiste à recueillir la parole la plus diversifiée possible, et en particulier, à récolter celle des exclus des dispositifs classiques. Les outils phares de cette quête sont les « événements UFO », des rendez-vous entre habitants, chercheurs, artistes, élus et techniciens, autour de thèmes sur la vie quotidienne, comme la santé, l'enfance et le jeu, le jardin et l'alimentation, etc. Cinq séances ont eu lieu, au rythme d'une par mois. Chacune a donné lieu à des restitutions publiques et/ou à des propositions d'expérimentation ou d'analyse voire de suivi par des étudiants travaillant sur les domaines concernés. Ces rencontres étaient accompagnées d'événements aux horaires et formes variés afin de toucher un maximum de publics.

D'autres dispositifs sont mis en place, comme la permanence chargée de récolter la parole de ceux qui en franchissent le seuil ou sa version mobile qui se déplace sur les lieux de rassemblement usuels afin de capter d'autres attentions : marchés, sorties des écoles, fêtes de quartier. Côté institutionnel, le projet repose sur quatre instances (comités de suivi, technique, de pilotage, restreint et élargi). Mais la démarche génère surtout de nombreux partenariats avec des établissements culturels et éducatifs de la région comme avec des petites structures émergentes (épicerie, galerie d'art ambulante). Diffusé sur les réseaux numériques, le projet trouve une existence publique élargie : un blog, une page facebook, un compte twitter, des reportages vidéos sur YouTube restituent au jour le jour les actions menées, pour les donner à voir en dehors de la Gauthière.

Refonte du rôle de l'architecte en guide accompagnateur

L'Université Foraine teste un processus de conception inhabituel qui transforme le rôle des architectes. L'occupation de l'espace sur un long terme, par exemple, enrichit leur connaissance du quartier. Elle leur procure des moyens d'enquête étendus : les conceptrices ont pu observer finement les pratiques des habitants (les parcours à différentes temporalités), repérer les endroits à problèmes (les espaces à domination masculine, l'absence de distributeurs de billets), comprendre des usages détournés (les garages utilisés comme des ateliers), questionner en direct les utilisateurs. Soit établir un diagnostic avec leurs outils d'analyse traditionnels, augmentés par des perceptions éprouvées. Celui-ci s'est aussi ouvert aux habitants : amenés à prêter attention à leur environnement, ils l'ont alimenté de leurs sujets de préoccupation. L'expérience a abouti à une mise en commun de l'espace, étant entendu que si les postes d'observation sont différents, aucun n'est illégitime.

Dans ce processus, les architectes ont endossé des rôles un peu décalés par rapport à leurs attributions classiques, en devenant tour à tour « diplomates, médiatrices ou ambassadrices ». Par conséquent, en plus d'émettre des propositions spatiales et de faire acte de synthèse, elles ont dû faire preuve d'écoute (recueillir les demandes, favoriser le dialogue), de capacités à animer (créer des ateliers, sensibiliser à l'architecture et à ses outils), et à fédérer (organiser des rencontres, des événements), sinon à enrôler autour d'un projet.



Pour conclure : quid de la reconquête de l'expression publique par les habitants?

Le projet semble avoir trouvé prise localement. De nombreux événements ont bel et bien animé la vie du quartier, notamment à la belle saison. Ceux-ci sont nés de partenariats conclus avec près d'une vingtaine d'associations et collectifs (œuvrant dans l'art, le jardin, la construction, la cuisine, etc.) et 9 établissements d'enseignement, principalement de la région. Sa visibilité s'est accrue grâce au relais de médias locaux (du quartier, PQR, bailleur, TV, radio), qui réhabilitent l'image du quartier localement et favorisent son inscription dans une échelle plus large. Qu'en est-il de la mobilisation des habitants ? Les rencontres UFO ont attiré de 90 à 140 personnes par séance, essentiellement des résidents. Les architectes précisent qu'elles « ont réussi à toucher des habi-

Une rencontre avec les habitants du quartier

tants hors des réseaux associatifs connus », certains devenant fidèles, de nouvelles têtes apparaissant à chaque événement. Toutefois, si le rapport révèle les demandes et remarques de nombreux interlocuteurs, il fait aussi mention de personnes qui n'adhèrent pas au projet, et de l'existence d'une méfiance de la part de déçus de processus collaboratifs antérieurs. Ainsi, certains membres du centre d'animation semblent s'être montrés réticents à la démarche, des jeunes ont détruit des aménagements, et si les enfants ont été séduits par un concours de soupe organisé pour fédérer les communautés du quartier, leurs mères ne les ont pas forcément accompagnés.

Enfin, une telle démarche exigeant un très fort investissement personnel de la part des porteuses du projet, le maintien de la dynamique et le transfert de la coordination aux instances locales, quelles qu'elles soient, une fois la mission achevée restent à documenter. Plus généralement, cette expérience pose la question de la généralisation ou du moins de la reproductibilité de ce type de démarches.

[Pour en savoir plus]

L'université foraine - Clermont-Ferrand-La Gauthière, rapport final, décembre 2014

Le blog de l'université foraine

Un document de synthèse incorporé au processus

Ce projet de recherche-action est soutenu par le Puca et a donné lieu à une restitution écrite. Celle-ci diffère des rapports habituels : dotée d'une mise en page attractive, elle rapporte l'expérience du point de vue des conceptrices auquel s'ajoute une série de témoignages, rendant l'idée d'un savoir partagé, multiple, incarné. Le rapport semble avoir plusieurs destinataires : les commanditaires, mais aussi les acteurs locaux, les habitants et les non-locaux. Aux premiers, il narre l'opération et propose des orientations programmatiques via des scénarios décrits et illustrés. Aux deuxièmes, il fournit un état des lieux très détaillé du quartier avec des inventaires inhabituels, fruits de la présence des architectes sur la durée et de leur travail avec les habitants. Pour ces derniers, il compile dans une forme unifiée la mémoire du projet, rendant le point de vue des « autres » visible. On peut ainsi imaginer que le document retourne vers les acteurs pour devenir objet de discussion et marquer une étape dans le processus en cours. Quant aux non locaux, professionnels ou non, il les ouvre à une autre manière de fabriquer la ville et de la communiquer. Fidèle à ses préconisations, il rend compte de l'expérimentation d'une façon tout à fait compréhensible pour des néophytes, avec un travail graphique didactique, entretenant même une certaine familiarité (recettes de cuisine, dessins, prénoms), sans que le propos ne soit simplifié.

Ce « quatre pages » est une publication destinée à faire connaître les principaux résultats ou enseignements de travaux de recherche, essentiellement ceux réalisés dans le cadre de programmes incitatifs initiés, financés et pilotés par le Puca, organe dédié à la recherche et à l'expérimentation rattaché à la Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature. Les données et les analyses présentées, sauf mention contraire, proviennent des rapports rédigés par les chercheurs. La sélection de ces éléments et leur mise en perspective n'engagent en revanche que le Puca.

Directeur de la publication
Emmanuel Raoul, Secrétaire permanent du Puca

Coordination
Bertrand Vallet

Rédaction
Béatrice Durand

Maquette, mise en page
Christophe Perrocheau

Chargé de l'action au Puca
Michel Lefeuvre

Plan urbanisme construction architecture
Tour Pascal B
92055 La Défense cedex
Tel. : 01 40 81 24 72

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr

ISSN : 2427-8912

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

MINISTÈRE DU LOGEMENT, DE L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES ET DE LA RURALITÉ